



N° 31 MAI 2025



Le mot de la présidente

Cette année, la vie culturelle d'Aix s'organise autour de Paul Cézanne. Aussi, nous lui consacrons un article, *Sur les traces de Paul Cézanne aux Pinchinats*, dans lequel nous partons d'un de ses tableaux, « L'aqueduc du Verdon au nord d'Aix », et recherchons l'endroit dans le quartier à partir duquel il l'aurait peint.

Pour compléter cette année particulière autour du peintre, vous pourrez retrouver sa biographie, *Sur les traces de Paul Cézanne à Aix*, sur le site web <https://www.ciqdespinchinats.fr/>

Partir des paysages cézanniens pour préserver l'authenticité de la Provence dans son aspect minéral et sa végétation adaptée au climat : amandiers, oliviers, vignes, figuiers, pins d'Alep, cistes, lauriers tains, lavandes et romarins. L'avenir nous incite, bien évidemment, à diminuer notre consommation d'eau.

Que pouvons-nous faire pour préserver notre environnement ? Choisir des végétaux résistants à la sécheresse : pour les fruitiers le grenadier, le pistachier ; pour les plantes s'inspirer des jardins secs ; pour le gazon le trèfle qui est mellifère, doux et frais sous les pieds : faites l'expérience de marcher pieds nus dans le trèfle blanc sous un soleil ardent ... Maintenir l'humidité et l'ombre aux racines sous un paillage permanent pour un sol profond, aéré, habité, fertile. Limiter les risques d'incendie en débroussaillant régulièrement autour des habitations et en limite de propriété. Ensemble, nous pouvons, chacun à notre niveau, participer à maintenir notre « bien collectif ».

En ce début d'année, un berger et ses moutons ont œuvré à entretenir et fumer les nombreuses terres mises à leur disposition. Souhaitons que cet éco-pastoralisme perdure.

Sommaire

- **Le mot de la présidente**
- **Message du CIQ**
- ***Sur les traces de Paul Cézanne aux Pinchinats***
- ***Le Journal des Pinchinats 1893-1897 (suite)***
- **Bulletin d'adhésion**

Dans ce numéro, nous vous proposons également un article retraçant des événements publiés dans le *Journal des Pinchinats 1893-1897*. Cet article aborde sous un angle inhabituel la vie quotidienne dans le quartier, à travers quelques figures d'antan : un président du syndicat agricole des Pinchinats, un rebouteux, un vagabond, et nous nous intéresserons à des accidents de circulation sur nos chemins qui ont marqué les esprits.

Message du CIQ

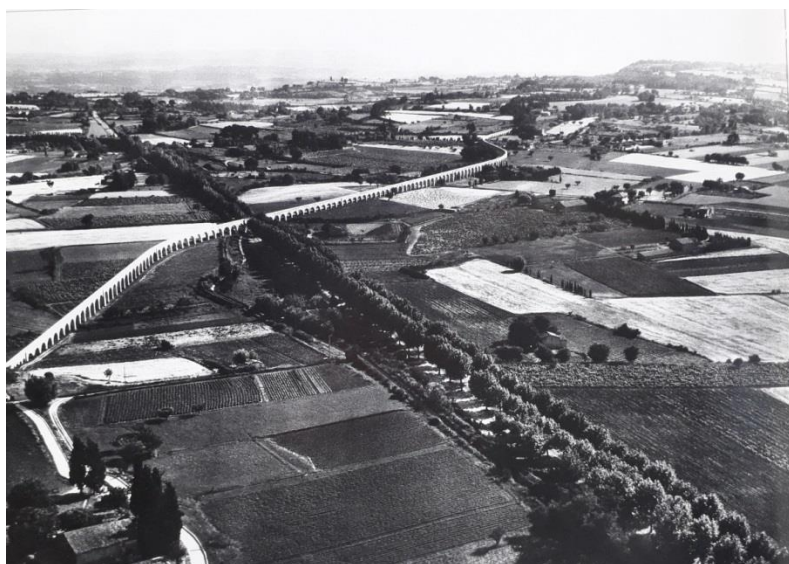
Pensez à réserver dans votre agenda le dimanche 15 juin pour la fête traditionnelle des Pinchinats dans le jardin de la chapelle Sainte-Anne. Vous êtes cordialement invités à ce moment d'échanges.

SUR LES TRACES DE PAUL CEZANNE AUX PINCHINATS

« L'AQUEDUC DU VERDON AU NORD D'AIX »

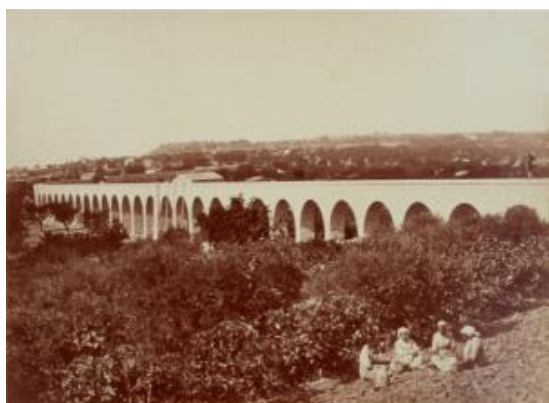


Dans le lointain, on aperçoit les arches d'un aqueduc. Il s'agit du pont-aqueduc de Calèche. Il sort de terre vers le chemin de Capeau, amorce un élégant virage et franchit la RD96 (ancienne route de Sisteron) et suit une partie du chemin de la Rose avant de s'enfoncer sous terre en direction de Saint-Eutrope.



1

L'aqueduc de Calèche était un lieu de promenade, servant de point de vue panoramique sur la campagne. 2



La construction de l'aqueduc a été achevée en 1877-1878. C'est une branche de l'ancien canal du Verdon ayant sa prise au barrage de Quinson. A hauteur de Venelles, le canal se divise en plusieurs dérivations. C'est sur la branche de la Bourgerelle que le raccordement est effectué jusqu'à Aix.³

La construction de ce canal est un exploit technique, commencé en 1865 il a été achevé en 1875. Il a nécessité le travail de plus de 500 ouvriers (tous bagnards condamnés aux travaux forcés) pour construire la branche mère longue de 82 km, 21 souterrains d'une longueur cumulée de 19 km, plus de 3000 ouvrages d'art. Les principaux sont le pont-aqueduc du Parrouvier, situé à l'extrémité de la vallée des Pinchinats, et celui de Calèche. Ce dernier mesure 1,116 km pour une hauteur maximale de 9,16 m et comprend 146 arches en plein-cintre de 6m d'ouverture. Aujourd'hui démontée, une armature en tôle de 20 mètres de portée permettait à l'eau de franchir la route de Sisteron. La largeur du canal d'écoulement de l'eau était de 66 cm et sa profondeur de 90 cm.⁴

Le canal mal entretenu et les ouvrages se détériorant, la société est mise en faillite. Après controverse entre Aix, l'Etat et le département, ce dernier reprend la concession en 1926. Quelques travaux de rénovation seront entrepris, mais les besoins grandissant de la population et la dégradation de l'ouvrage amèneront son remplacement progressif par le canal de Provence entre 1969 et 1980. Aujourd'hui à sec, l'ouvrage est la propriété de la Société du canal de Provence et le pont-aqueduc reste pour l'instant en l'état.⁴

Pourquoi ce tableau s'appelle *L'aqueduc du Verdon au nord d'Aix* ?

Le nom est celui du lieu-dit, col de Calèche, qui est la ligne de crête séparant les eaux du ruisseau de la Touloubre de celles du vallon des Pinchinats, positionnement qui permettait de conserver la pente et de diminuer autant que possible la hauteur des plus hautes piles.³

D'où Paul Cézanne a-t-il peint *L'aqueduc du Verdon au nord d'Aix* ?

Le tableau est peint en 1882-1883. En explorant notre quartier, il se pourrait que Cézanne ait posé son chevalet sur les collines au-dessus et vers la fin du chemin de Chauchardy.



5

Cette année, la ville d'Aix organise une grande rétrospective des œuvres de Paul Cézanne : peintures et aquarelles au Musée Granet ; les carrières de Bibémus ; le domaine du Jas de Bouffan ; l'atelier des Lauves. Vous trouverez les informations sur le site de l'office de tourisme <https://cezanne2025.com/>

¹ Collection personnelle de Maurice FABRE

² Bibliothèque Méjanès – documents iconographiques – Photos anciennes – Album Gondran

³ L'Echo des Pinchinats N°26 Juin 2020

⁴ *Aix-en-Provence et ses environs. Mémoire d'une ville* Maurice FABRE et Henri JOANNET 2018 Editions SUTTON

⁵ Photo de Georges KNAPP

LE JOURNAL DES PINCHINATS 1893-1897 (suite)

Dans les années 1890, un recensement donnait pour les Pinchinats 253 maisons, 260 ménages et 881 habitants. Bien qu'à cette époque l'aristocratie et la bourgeoisie aixoises y aient construit de nombreuses bastides et leurs fermes mais qu'ils n'aient pas habité à demeure dans le quartier, les chiffres correspondent à la moyenne des autres quartiers d'Aix. ¹ C'est ce qui explique qu'un syndicat agricole ait été fondé pour faire entendre la voix des agriculteurs, soutenir ceux en difficulté, promouvoir les nouvelles technologies et que *Le Journal des Pinchinats* ait été édité de 1893 à 1897.

Dans *L'Echo des Pinchinats* précédent, nous avons rapporté plusieurs sujets extraits du *Journal des Pinchinats de 1893-1897* comme la vie de son fondateur, l'abbé Edmond Tardif ; la chapelle Sainte-Anne ; le prix du blé ; les nouvelles technologies agricoles ; la météo.

Dans ce numéro, nous parlerons de moments de vie du quartier qui pourraient être qualifiés de faits divers mais qui sont plus que cela, et de quelques accidents spectaculaires survenus sur nos chemins.

Trois histoires de vie

14 juin. -- Une heureuse nouvelle s'est répandue aux Pinchinats. On a retrouvé dans un grenier la sacoche et les valeurs qui avaient été volées à M. Imbert le regretté président du syndicat.

Sans doute cette découverte ne répare pas les malheurs dont ce vol avait été la conséquence, mais elle établit d'une manière éclatante l'honorabilité de M. Imbert.

Le voleur vient de mourir et c'est après sa mort que sa veuve a trouvé les titres (35.000 fr.). Quant au numéraire (4.000 fr. environ), le scélérat les avait dépensés.

On se souvient maintenant de l'avoir vu à une certaine époque se livrer, en jardinage, à des spéculations au-dessus de ses moyens.

Réjouissons-nous pour l'honneur de la population du quartier : ce malhonnête cultivateur n'y travaillait que depuis peu. Il n'était ni du quartier, ni du syndicat.

Monsieur Imbert avait été président du Syndicat agricole des Pinchinats et était reconnu comme un homme intègre. Mais un jour, l'argent et les titres qu'il détenait chez lui au nom du Syndicat disparurent sans qu'il puisse en donner l'explication. Certains le suspectèrent de vol. Son train de vie ne changea pourtant pas. Sa santé s'altéra rapidement. Ce n'est que bien plus tard que l'affaire fut résolue, le véritable voleur appréhendé et Monsieur Imbert réhabilité.

2

Monsieur Bellon était un rebouteux réputé et cela avait créé des jalousies. Il fut convoqué devant le juge et acquitté.

La tradition orale raconte cette belle histoire :

« Monsieur Bellon, rebouteux, est accusé d'exercice illégal de la médecine. Le jour de l'audience au tribunal d'Aix, il se présente accompagné d'un joli agneau gambadant sur ses quatre pattes pour appuyer sa défense. Il désarticule l'agneau affalé au sol puis en un tour de main le remet d'aplomb. Il ne fut pas condamné ! »

Monsieur Bos était un vagabond. Alors qu'il errait dans les environs, le garde champêtre, Monsieur Mandin, l'interpella.

19. — Le brigadier des gardes champêtres, M. Mandin, en tournée de service, remarquait, lundi soir, vers 5 heures, au quartier de Pelcourt, un individu assez mal vêtu, souffreteux, portant sur ses épaules un petit sac contenant quelques effets un parapluie sous le bras et à la main un sac renfermant plusieurs morceaux de pain.
M. Mandin s'approcha de ce malheureux et lui demanda s'il avait ses papiers.
— Des papiers, répondit-il, je n'en ai pas ; j'habite un vieil ermitage au Puy-Sainte-Réparate et je m'appelle Bos Antoine.
— Et de quoi vivez-vous ?
— Je mendie.
— Et où couchez-vous ce soir ?
— Ma foi, je n'en sais rien.
Eh ! bien venez avec moi, dit le garde, vous coucherez au bureau de police et demain, on verra.

Bos et le garde se dirigèrent alors sur Aix, le garde menant à la main sa bicyclette.

Après avoir fait une centaine de pas, Bos gravit rapidement un talus élevé et se sauva à travers champs, jetant en route son sac, son parapluie et son chapeau. Mais il fut atteint après une course de 400 à 500 mètres, par le garde qui, le serrant de près, le conduisit au bureau de police et l'enferma, pendant la nuit, au violon municipal, après l'avoir fait manger et boire.

Ce matin, vers 10 h., un agent allait chercher Bos pour le conduire devant M. le commissaire central. Il le trouva inanimé, pendu à un barreau de la lucarne située à 1 mètre environ du sol. Bos s'est servi d'un morceau de sa veste pour mettre son projet à exécution.

Tous les soins n'ont pu le ramener à la vie et le docteur Gabet, appelé en toute hâte, a constaté que la mort remontait à plusieurs heures.

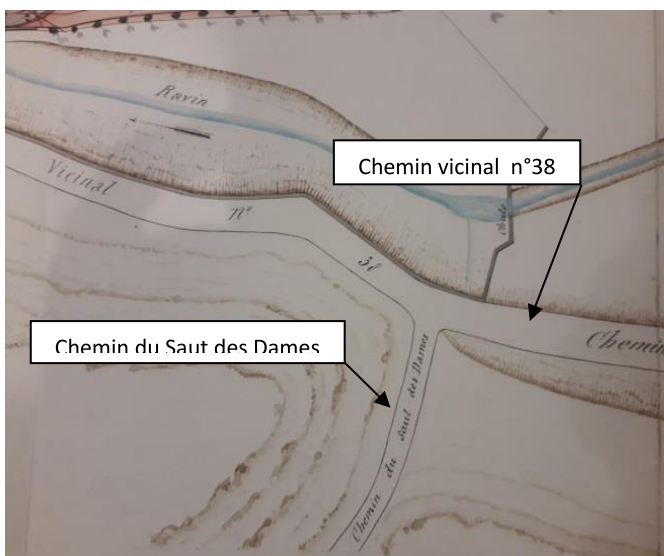
Les vagabonds, les maraudeurs et les chapardeurs faisaient partie de la vie des campagnes.

Les gardes champêtres communaux ont été institués en 1791 pour rechercher et constater les délits commis contre les propriétés rurales. Leur rôle était d'assurer la surveillance du bon ordre, de la tranquillité, de la sécurité et de la salubrité publique. Ils faisaient partie de la vie des villages.

Des accidents sur nos chemins ...

Les accidents faisaient partie de la vie, nous allons en relater certains qui se sont produits dans le quartier des Pinchinats qui à ce moment-là était beaucoup plus étendu.

La voiture des « élégantes » et le Saut des Dames



Plan de 1861 cote 2046 archives municipales

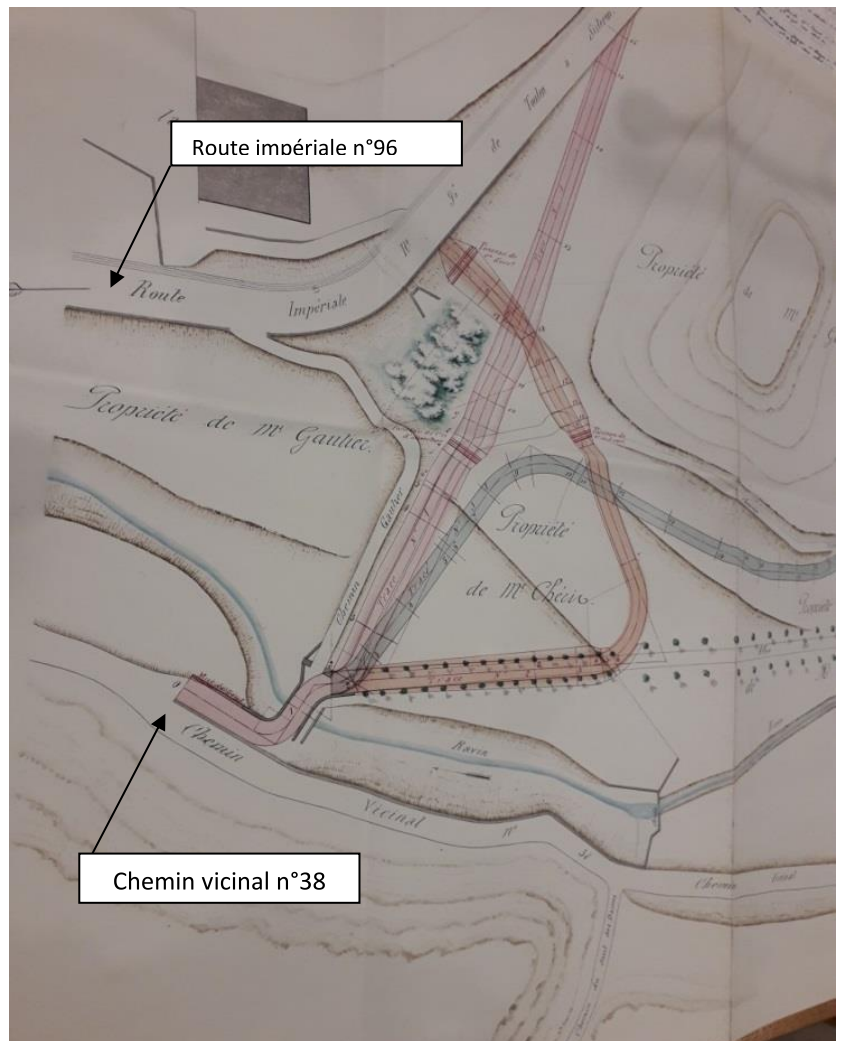
En descendant la route des Pinchinats (chemin vicinal n°38 sur le plan), sur le côté gauche peu après le centre équestre, existait le **chemin du Saut des Dames** :

« Une voiture s'y précipita avec son élégante charge et le nom resta pour désigner le lieu et conserver le souvenir de l'accident. » ³



Ce chemin existe toujours, il se situe au niveau du n°1662 de la route des Pinchinats

En 1861, notre quartier était desservi par deux routes : la route impériale n°96 (actuelle route de Sisteron) et le chemin vicinal n°38 (future route des Pinchinats). Les riverains et voisins de la route impériale n°96 n'avaient pas de chemin public pour se rendre à la chapelle des Pinchinats. Ils empruntaient les chemins « avec la tolérance seule des propriétaires intermédiaires ». Cette situation était anormale : ils adressèrent une pétition le 15 janvier 1861 au maire, Emile Rigaud, pour demander la création d'un chemin vicinal. La Commission des travaux publics proposa de relier le chemin vicinal n°38 à la route impériale n°96 en partant du chemin vicinal n°39 appelé Saut des Dames et passant par le pont de la Séguirane pour aboutir au Four des Banes. Cette idée restera à l'état de projet à cause du terrain très pentu. Cependant, suite à la pétition, la ville acquit des terrains pour construire le chemin vicinal n° 47 (l'actuel chemin Pierre Pascal). ⁵



Plan de 1861 cote 2046 archives municipales

Un peu en aval de l'ancien chemin des Dames un pont conduit toujours à une zone de végétation dense. Le Vallat des Pinchinats y coule, canalisé par deux murets de pierres. Il n'est pas rare d'y trouver des canards. Un sentier équestre traverse cet espace.



La cascade, le mulet et la charrette

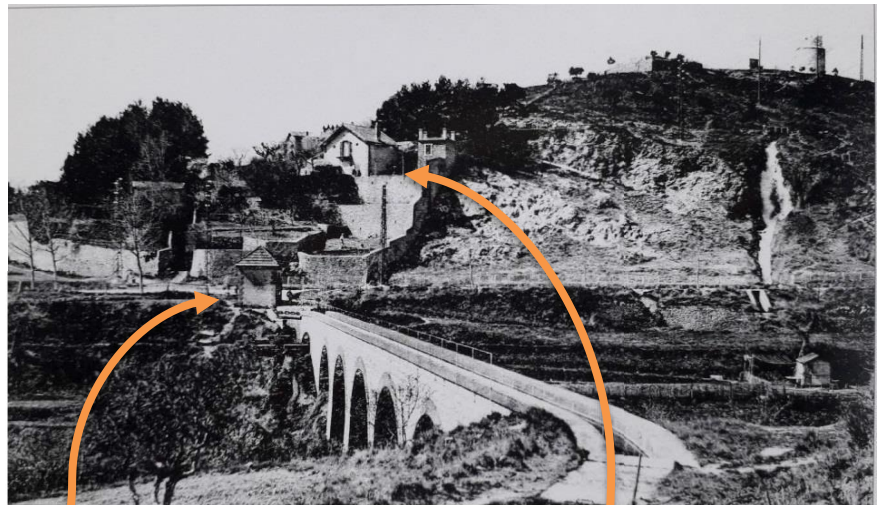


1

Une cascade à l'origine d'un accident dans le vallon des Pinchinats !

« Un accident regrettable est arrivé, sur la route des Alpes. Un cultivateur des Pinchinats, M. Figuière Jean-Baptiste, âgé de 70 ans, se rendait à Aix, sur sa charrette. Effrayé par les eaux de la cascade, le mulet s'est emporté et Figuière est tombé de sa charrette : une roue lui a passé sur la main. Ce malheureux a reçu des lésions internes qui ont entraîné la mort, une heure après, malgré les soins du docteur Gabet. Un cantonnier, témoin de l'accident avait transporté Figuière à l'auberge Bellegarde ; c'est là que le docteur Giraud a fait la constatation du décès. » ²

Dans le vallon des Pinchinats, l'aqueduc permettait aux eaux du barrage Zola de franchir la Torse-Pinchinats qui recevait les eaux provenant en cascade (à droite de la photo) d'une branche dérivée du canal du Verdon. On distingue la station de pompage à l'arrivée de l'aqueduc (sur la gauche) Tout en haut à droite, se dresse l'un des moulins (encore existant) de la Butte des trois moulins. ¹



« Cascade des Pinchinats et aqueduc du canal Zola »
Carte postale de 1908 collection JAUSSAUD N°21



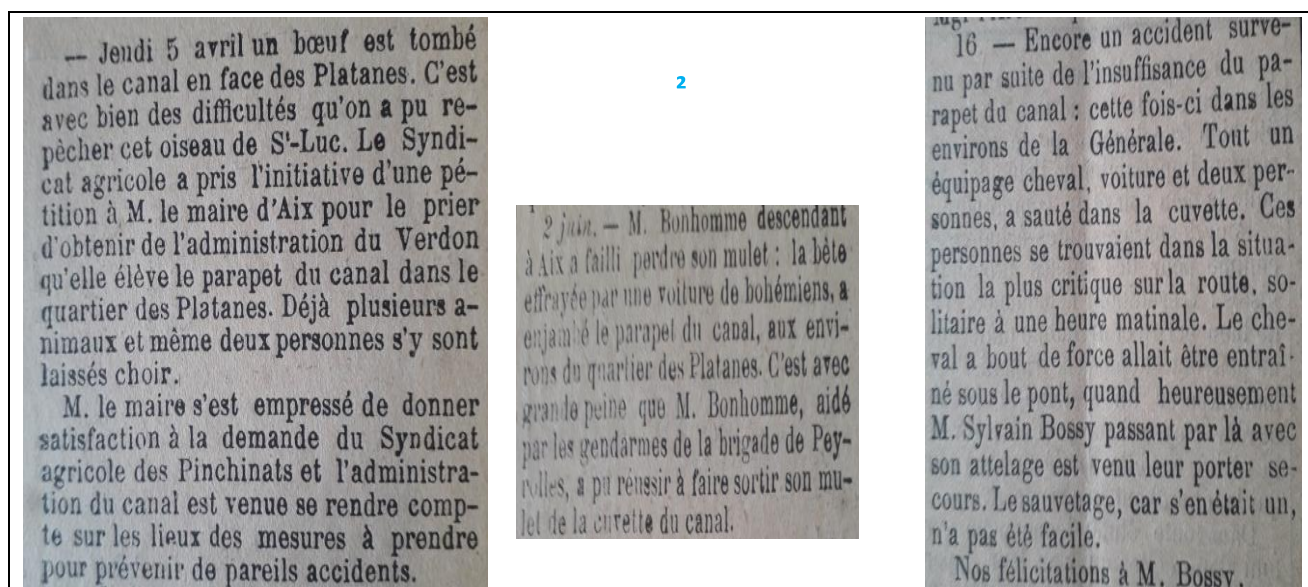
La boule Saint-Eutrope (ex-station de pompage)



La propriété au-dessus de la station de pompage
aujourd'hui

Attelages en difficulté sur la route de Sisteron

Les routes qui mènent aux Pinchinats sont pentues, en particulier « l'ancienne route des Alpes [qui] était une montée fort éprouvante pour les voitures hippomobiles d'où en 1852 la réalisation d'une nouvelle voie afin d'atteindre le hameau des Platanes à partir de la place Bellegarde, plus sinueuse et moins pentue » ¹, l'actuelle route de Sisteron. Un canal bordait la route côté colline. On le distingue encore. De nombreux accidents s'y sont produits.



Le Journal des Pinchinats 1893-1897 nous a permis de retracer la vie dans le quartier. Les fêtes religieuses rythmaient la vie ; le syndicat agricole était un soutien moral et financier et un moteur vers la modernité des pratiques agricoles ; chaque personne était assignée à une place sociale ; les vols étaient déjà fréquents de même que les accidents ; le travail des fermiers jouait un rôle essentiel pour l'approvisionnement des propriétaires restés en ville.

¹ *Aix-en-Provence et ses environs. Mémoire d'une ville* Maurice FABRE et Henri JOANNET 2018 Editions SUTTON

² Bibliothèque du Musée Paul-Arbaud *Le Journal des Pinchinats 1893-1897* (cote Q589)

³ Extrait de *La vallée des Pinchinats – Notes historiques et descriptives* de J.-B. B*** 1911

⁴ Photos Georges Knapp

⁵ *L'Echo des Pinchinats* n° 27 de juin 2021

⁶ *Mon carnet de notes Ecrire pour ne pas oublier...* Vincent VERDU

DATE :		<u>BULLETIN NOMINATIF D'ADHESION 2025 AU CIQ des PINCHINATS</u>	
Nom :		Prénom :	
Adresse postale :			
Email (pour recevoir l'actualité du quartier) :			
J'adhère au CIQ des Pinchinats (année 2025) :			
Membre 16 €	(Nombre : ...)	Soutien (à partir de 25 €)	(Nombre : ...)
☐ Chèque €, à l'ordre du CIQ des Pinchinats, adressé par courrier ou remis			
☐ Virement bancaire €, IBAN : FR76 1027 8065 0200 0222 4894 549 / BIC CMCIFR2A			
(indiquer le nombre d'adhésions, cocher une case et indiquer le montant)			
Bulletin à faire parvenir à Christian KORTHALS ALTES : 7, Les Hauts Pinchinats - 13100 Aix-en-Provence			
ou à envoyer par mail (ciquaixpinchinats@gmail.com) ou à remettre le jour de l'Assemblée générale			